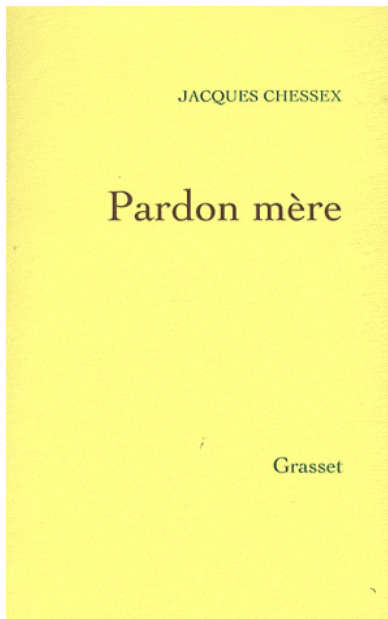


Pardon mère
Jacques Chessex
Grasset 2008



Dans ce livre, largement autobiographique, Jacques Chessex s'adresse à sa mère décédée depuis cinq ans. Entre évocations, souvenirs et portraits, l'auteur, le fils dévoyé, demande pardon à celle qui n'a jamais cessé de l'aimer, de n'avoir pas su mériter cet amour.

Livre de deuil et de regrets.

Regrets de n'avoir pas su dire à temps, par pudeur ou certitude naïve, presque enfantine de l'immutabilité de la présence maternelle, les mots réconciliateurs qui auraient délivré.

« J'ai le temps. Nous avons le temps. Je me le répétais sans répit, c'était dit par moi et c'était implicite en moi, à toute minute je le formulais, à toute minute je le sentais, le savais en moi sans le formuler. J'ai le temps de montrer à ma mère que je l'aime. J'ai le temps de ne plus la décevoir par ma conduite et mes propos. J'ai le temps de cesser de l'injurier. Un jour je me découvrirai, elle me découvrira, ce jour viendra, je le sais, et la paix s'installera entre nous et nous tirerons joie et bonheur de nos deux êtres enfin légers et ouverts l'un à l'autre. »

Lucie Chessex, née Vallotton, décède le 15 février 2001, à l'âge de 91 ans, son fils a 67 ans.

Ce livre de délivrance et de réconciliation est la pierre tombale qu'elle n'a pas souhaitée pour ne plus encombrer, elle, la femme à l'esprit droit qui a su faire face des années durant au délabrement de sa vie familiale.

***« Un petit monument de mots, pauvres mots dérisoire tombeau, mère, pour toi qui n'a pas de tombe.
Un monument que j'ai voulu pour cesser de m'accabler et de souffrir. »***

Michèle Torche